

LES HÉROS DE LA FOI

**Le comte
von
ZINZENDORF**

Prémices

Geoff et Janet Bengé



Editions Jeunesse en Mission

Av. Haldimand 13, CH - 1400 Yverdon-les-Bains

Copyright version anglaise © 2006 YWAM Publishing

Count Zinzendorf: Firsfruit

ISBN 978-1-57658-262-0

Tous droits réservés

Publié par YWAM Publishing, P.O. Box 55787, Seattle, WA 98155 USA

Copyright version française

© 2011 Editions Jeunesse en Mission

Av. Haldimand 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Suisse

ISBN 978-2-88150-112-8

PDF 978-2-88150-177-7

www.jem-editions.ch

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de ce livre, sans l'autorisation de l'éditeur, si ce n'est pour des citations partielles pour une présentation du livre dans des revues, est interdite. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, y compris système informatique, copie manuelle ou photocopie, sans le consentement de l'éditeur, est illicite.

Traduction: Connected Language Services

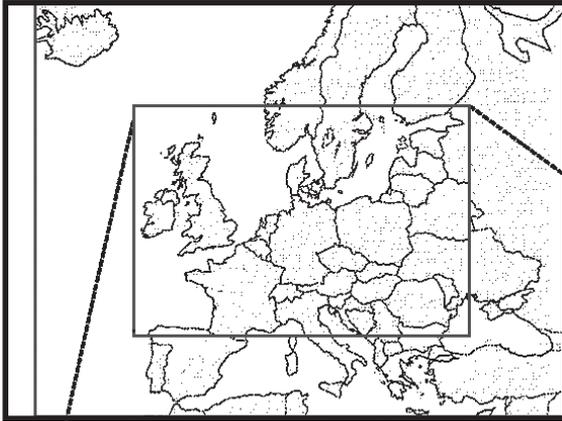
Correction: Danièle Stalder

Mise en pages: Pierre-André Perrin, Blue Sky

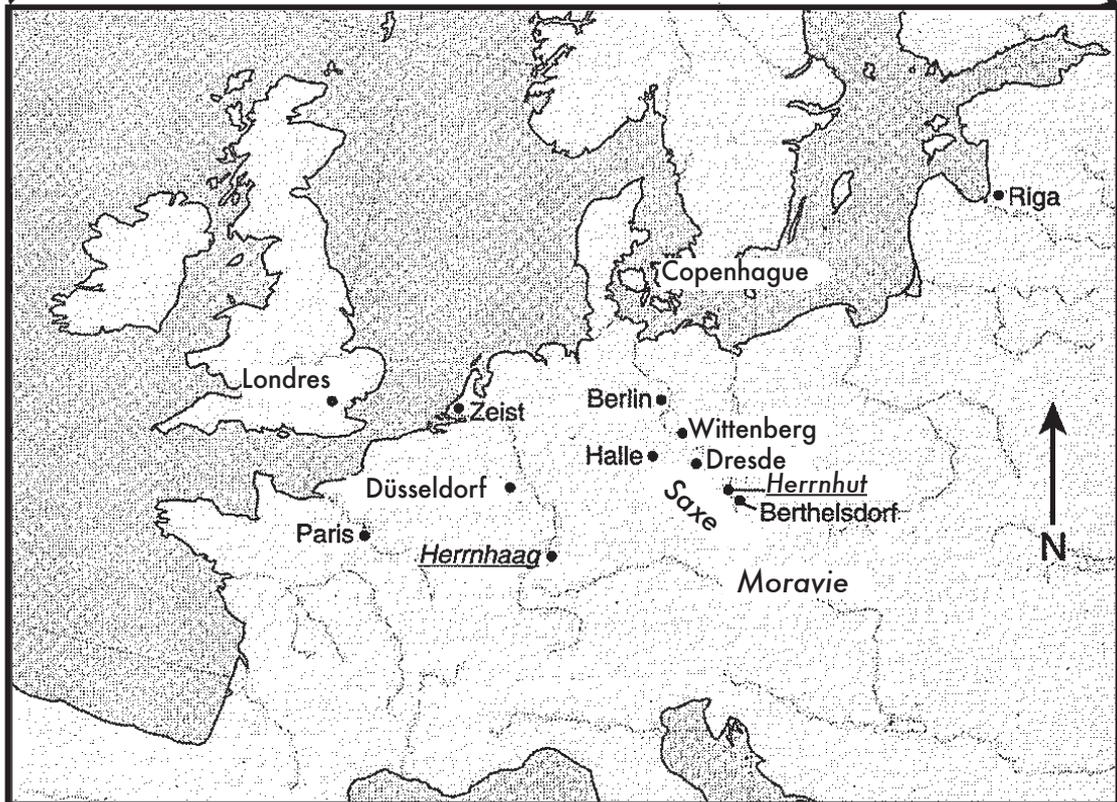
Couverture: Pascal Crelier

Impression: IMEAF, 26160 La Bégude-de-Mazenc, France

Europe



Europe du Nord





1

Le cœur vaillant malgré l'adversité

Ils ne croisèrent que peu de personnes dans cette contrée. Il n'y avait ni routes, ni châteaux, ni bourgs pleins de vie, ni vertes collines. Tout y était si différent de l'Europe. En Saxe, le comte von Zinzendorf aurait voyagé dans un luxueux carrosse. Mais ici, au cœur des terres indiennes, il devait se contenter d'une simple monture.

Menés par le chef Skikellimy et ses hommes, Nikolaus et ses compagnons de route traversaient la Pennsylvanie à dos de cheval afin de rejoindre les Indiens shawnees sur les hauteurs de la vallée du Wyoming. Juché sur sa monture, Nikolaus pensait à tous les merveilleux moments qu'il allait passer sur ces terres étrangères. Il comptait négocier avec les Shawnees pour que des missionnaires s'installent sur leurs terres et qu'ils vivent et travaillent au sein de leur communauté.

L'expédition avançait sans peine le long de la rivière Susquehanna quand la sangle de la selle de Nikolaus céda alors qu'il traversait à gué une petite crique. Il perdit l'équilibre et tomba à la renverse dans les eaux glaciales, suivi ensuite par la selle qui vint finir sa chute sur sa tête. Le chef Skikellimy et ses hommes éclatèrent de rire.

Martin Mack, compagnon de route de Nikolaus, accourut à son secours. Il souleva la selle et l'aïda à se relever.

«Mon pauvre ami, lança Nikolaus, embarrassé, je ne cesse d'être une source d'ennuis!»

Martin lui donna une tape amicale dans le dos. «Le chemin est dangereux, répondit-il. Cela aurait pu arriver à n'importe qui d'entre nous. Laissez-moi jeter un œil à votre selle.»

La selle réparée, Nikolaus remonta sur son cheval et l'expédition repartit. Ils voyagèrent durant plusieurs jours, s'arrêtant en soirée pour piquer leurs tentes et préparer le repas à l'aide des maigres victuailles qu'ils avaient emportées avec eux.

Ils arrivèrent enfin près d'un premier village shawnee. Conscient que gagner la confiance de ces Indiens allait prendre plusieurs jours, Nikolaus décida de choisir avec soin l'emplacement de sa tente. Son choix se porta sur un endroit qui lui semblait approprié, à environ vingt mètres des tentes de ses compagnons de route.

La première nuit se passa sans problème. Le jour suivant, Nikolaus s'assit sur sa couche et éparpilla ses livres et ses manuscrits autour de lui. Il écrivit quelques lignes d'un hymne qu'il composait puis prit son journal et commença à y faire un résumé de la journée passée. Alors qu'il écrivait, un mouvement attira son attention. Il décida de l'ignorer. Puis il aperçut un énorme serpent ramper parmi les livres qui s'étaient étalés devant lui. Nikolaus se raidit. Que devait-il faire? Il n'en avait aucune idée. Il retint son souffle et attendit, persuadé que le serpent allait l'attaquer.

Le reptile l'ignora complètement, continua sa lente progression puis disparut le long de la tente. Nikolaus poussa un gros soupir et posa sa plume. C'est alors qu'un deuxième serpent

apparut, glissa le long des livres puis rampa vers la sortie. Une fois le serpent disparu, Nikolaus se leva d'un bond et courut hors de sa tente. Il supplia plusieurs Indiens de venir voir d'où venaient les serpents, mais leur réaction le surprit. Ils inspectèrent la tente puis se mirent à rire aux éclats.

Un Indien pointa du doigt un trou dans le sol. «Vous avez planté votre tente devant l'entrée d'un nid de serpents! répondit-il, visiblement surpris par tant de négligence. Sois vous vous accommodez de leur présence, soit vous allez planter votre tente ailleurs.»

Nikolaus se sentit devenir rouge de honte. En Saxe, personne ne s'était jamais ri de lui de la sorte. Personne n'aurait osé! Ce n'était d'ailleurs pas son habitude de faire ce genre d'erreur. En Saxe, il possédait un château et n'avait pas à chercher un bon endroit où planter sa tente. Malgré cette humiliation, le comte von Zinzendorf resta déterminé. Il était venu pour négocier avec les Indiens shawnees et c'est ce qu'il allait faire.

Il entama donc les négociations avec les chefs shawnees et s'aperçut vite que celles-ci ne menaient nulle part. Les chefs ne lui faisaient pas confiance, et ce malgré tous ses efforts pour leur prouver qu'il était venu en paix. Il remarqua également que le chef Skikellimy et ses hommes étaient inquiets quant aux intentions des Indiens shawnees.

Une nuit, frustré par l'échec de sa mission, Nikolaus s'assit dans sa tente et pria Dieu de tout son cœur, lui demandant ce qu'il devait faire. Le jour suivant, Conrad Weiser arriva dans le village shawnee. C'était un homme que Nikolaus avait rencontré dans la colonie et ils étaient devenus amis. Conrad était un interprète et un médiateur réputé qui faisait le lien entre

les Indiens et les Blancs. Les Shawnees le respectaient et il put rapidement évaluer la situation.

Cette nuit-là, Nikolaus et Conrad s'assirent auprès du feu et discutèrent.

«Vous étiez en grand danger, comte von Zinzendorf, commença Conrad. Les Shawnees voulaient tous vous tuer.»

Nikolaus resta sans voix. «Pourquoi? bégaya-t-il. Je ne leur ai fait aucun mal.»

«Les Shawnees pensaient que vous étiez un espion chargé de mettre la main sur leur réserve d'argent, cachée quelque part sur leurs terres. Ils ont donc décidé de tous vous tuer à titre d'exemple pour tous ceux qui chercheraient à voler leur argent. Je suis parvenu à les convaincre que vos intentions étaient louables, que seules leurs âmes vous intéressaient et non leur argent.»

«Vous êtes une véritable réponse à mes prières, mon ami!» s'exclama Nikolaus.

«Peut-être, répondit Conrad, mais je n'ai pas pu les faire changer d'avis concernant votre requête d'envoyer des missionnaires vivre au sein de leur communauté. Ils restent résolument opposés à cette idée.»

«Que devons-nous faire à présent?» demanda Nikolaus.

«Ah! soupira Conrad, peut-être changeront-ils avec le temps.»

«Et avec la prière!» ajouta Nikolaus.

Le jour suivant, l'expédition leva le camp. Elle prit le chemin du retour, avec Conrad en tête. Nikolaus était déçu que les Shawnees ne l'aient pas accueilli comme il l'espérait, mais son zèle demeurait intact. Il savait qu'un jour les Shawnees

changeraient d'avis et que des missionnaires viendraient vivre parmi eux pour les enseigner.

En route sur l'étroit chemin qui les menait vers la rive de la rivière Susquehanna, Nikolaus se souvint de sa luxueuse vie en Saxe. Si seulement sa grand-mère pouvait le voir aujourd'hui, dans son pantalon maculé de boue, les cheveux en pagaille, portant un sac de provisions à moitié vide sur le dos! Elle l'avait choyé et préparé pour une vie à la cour royale de Dresde. Il avait pourtant choisi d'abandonner ses privilèges pour devenir le premier noble européen à quitter les terres civilisées d'Amérique du Nord pour se rendre au cœur des terres indiennes. Sa vie lui avait réservé bien des surprises et l'avait mené bien loin de la destinée qui lui était promise en Saxe.

